

Association pour la Construction
du
MONUMENT NATIONAL
de la Solidarité Luxembourgeoise
pendant la 2e guerre mondiale

Luxembourg, le 28 septembre 1972.

Monsieur Joseph WEIRICH
Président de la Fédération des
Victimes du Nazisme Enrôlés
de Force

D u d e l a n g e .

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir assister à

1'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

de notre Association qui se tiendra le mardi 17 octobre prochain à 17 hrs au Ministère d'Etat, 3, rue de la Congrégation à Luxembourg avec l'ordre du jour suivant :

- 1) Rapport du Conseil d'Administration et des Commissaires aux comptes.
- 2) Approbation des comptes au 30 septembre 1972.
- 3) Décharge à donner aux Administrateurs et aux Commissaires.
- 4) Divers.

et à

1'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

qui se tiendra le même jour à 17³⁰ à la même adresse avec l'ordre du jour suivant :

Application des articles 23 et 24 des Statuts de l'Association.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

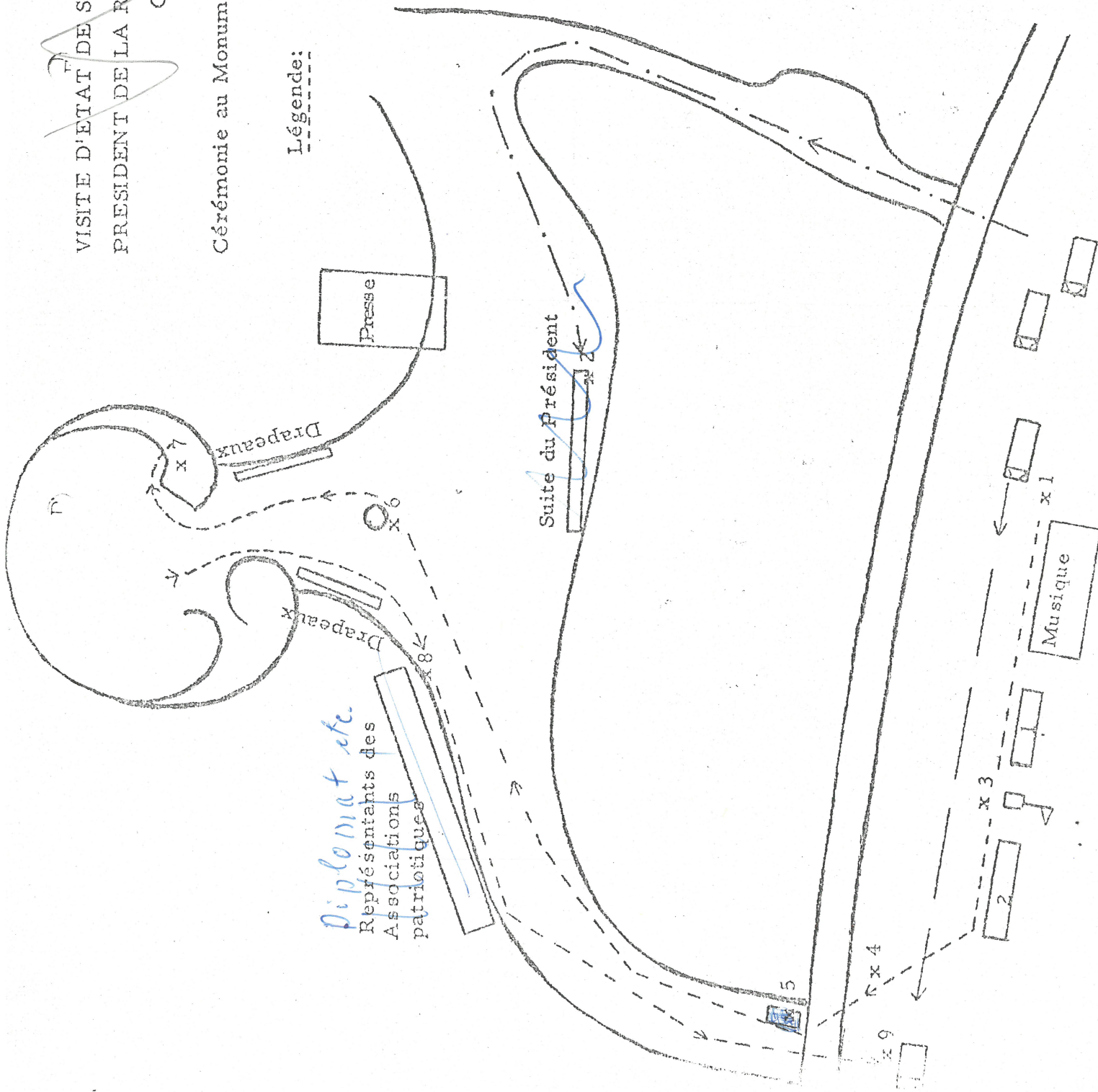

Président.

VISITE D'ETAT DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE
 PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE ET MADAME
 GEORGES POMPIDOU.

Cérémonie au Monument de la Solidarité Nationale: Jeudi, le
 4 mai 1972 à 11.00 heures.

Légende:

- x1 Le Président et le Ministre d'Etat descendent de voiture. La troupe leur est présentée - Sonnerie d'honneur.
- x2 La Suite du Président se rend vers le Monument et prend place à l'endroit
- x3 Exécution des hymnes nationaux français et luxembourgeois, suivis d'une marche militaire.
- x4 Le Président et le Ministre d'Etat se rendent au Monument de la Solidarité Nationale.
- x5 Le Président est accueilli par le Ministre de la Force Publique et le Commandant de l'Armée.
- x6 Dépôt de la Couronne - Sonnerie aux Morts.
 Le Président ranime la flamme - Roulement de tambour.
- x7 Le Président signe le Livre d'Or à l'intérieur du Monument.
- x8 Le Ministre de la Force Publique présente les Représentants des Associations patriotiques.
- x9 Départ du Président et de sa Suite.



Luxembourg, le 30 avril 1973.

Ministère d'État

M é m o i r e

adressé à Monsieur le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,

concernant le parachèvement du Monument National de la
Solidarité luxembourgeoise.

Monsieur le Ministre d'Etat,

Permettez que j'attire votre attention sur une question en rapport avec le parachèvement du Monument National de la Solidarité Luxembourgeoise dont j'ai le sentiment qu'elle demande votre examen et votre appréciation dans les premiers jours à venir. J'estime qu'à certains égards cette question a un caractère fondamental comme ont eu ce même caractère un grand nombre de questions relatives à la construction du Monument National en raison de la qualité de symbole qui est propre aux éléments qui le composent.

Afin de mettre cette question dans l'éclairage dans lequel elle doit être regardée dans les contingences actuelles, il est indispensable d'en rappeler l'origine.

Lors de l'inauguration du Monument, le 10 octobre 1971, S.A.R. le Grand-Duc avait exprimé au président de l'Association pour la Construction du Monument National son regret de ne pas trouver sur l'édifice les armoiries du pays. En plus vous-même, Monsieur le Ministre d'Etat, aviez soulevé la question de la présence d'un signe religieux, d'une croix.

Il va sans dire que j'ai transmis aussitôt ces remarques formulées par de si hautes autorités à mes collègues du

Conseil d'Administration qui jugèrent que l'absence de ces deux éléments à notre Monument National aux Morts étaient des lacunes qui devaient être comblées le plus vite possible. Voilà pourquoi les démarches nécessaires furent entreprises par le soussigné et par le conseiller architectural de l'Association, M. C. GILLARDIN et des recherches furent menées auxquelles était aussi associé le principal créateur du Monument, M. Fr. GILLEN. Ces démarches n'étaient pas tout de suite couronnées de succès et une solution valable ne put être trouvée pour la raison qu'on estima que ces motifs (armoiries et croix) ne pourraient pas trouver de place dans l'enceinte même de l'ouvrage qui est de conception "non figurative" si j'ose m'exprimer ainsi et dont les éléments constructifs et esthétiques avaient une valeur suggestive alors que les signes à admettre appartenaient à un vocabulaire tout à fait précis et "figuratif".

Les recherches pour parvenir à une solution ne furent toutefois pas abandonnées, et les membres de l'Association ainsi que l'artiste continuaient à y participer.

Dans la suite se concrétisa l'idée consistant à implanter non loin de l'entrée du Monument un "panneau indicateur" sur lequel figureraient, à côté de quelques données concrètes (comme le nom du Monument, sa destination et quelques éléments d'explication) également les armoiries grand-ducales et la croix en question.

Comme, à ce moment, notre Conseil d'Administration n'était plus seul compétent, nous vous avons alors soumis ce projet. Ayant reçu votre approbation notre Conseil décida de procéder à la réalisation.

Toutefois, l'Association pour la construction du Monument National étant entretemps entrée dans le stade de sa mise en liquidation, elle n'avait plus pouvoir d'opérer au Kanounen-

hiwel. Le Monument étant définitivement passé dans la propriété de l'Etat, M. GILLARDIN, directeur de l'Administration des bâtiments Publics, eut l'obligeance d'accepter que les services de son administration se chargent de la réalisation du projet élaboré, et il entreprit auprès de la marbrerie Jacquemart les démarches nécessaires en vue de la concrétisation de ce projet. Dans ce but M. le directeur GILLARDIN chargea récemment le sculpteur Melle Charlotte ENGELS de modeler les armoiries et la croix qui doivent figurer en bronze sur une plaque de marbre de 2 m de largeur sur 1 m 25 de hauteur à peu près. Cette plaque de marbre sera posée au ras du sol à l'endroit désigné. Selon les instructions données cet élément doit être terminé pour la fête nationale de cette année, soit le 23 juin 1973.

Voilà donc l'entreprise actuellement en cours de réalisation. Or, la question que je vous prie d'examiner consiste à savoir s'il n'est pas nécessaire qu'à côté de la croix, symbole religieux des confessions chrétiennes, ne doivent pas figurer aussi d'autres symboles ou signes liés aux groupes religieux ou aux familles spirituelles de certaines des victimes luxembourgeoises non chrétiennes dont les sacrifices sont également honorés et commémorés dans le Monument National.

Je voudrais soumettre à votre appréciation si l'omission éventuelle de ces signes ne fait pas encourir à l'Etat ou au Gouvernement, maintenant le seul responsable de l'édifice du Kanounenhiwel, le reproche qu'il restreint aux adhérents des seules confessions chrétiennes ce monumental hommage national et qu'il oublie les compatriotes ayant appartenu à d'autres confessions et à d'autres familles spirituelles.

En certaines circonstances l'oubli de tels signes dans ce contexte pourrait être interprété comme un grave manque d'égard, un manque à l'esprit de justice, et toutes les

peines que nous avons prises et que je me suis données pendant de si longues années et dans toutes les démarches de préserver le Monument de critiques et d'attaques en vue de maintenir autour de cet édifice le climat de paix et de solidarité dans lequel il doit vivre, pourraient être perdues et le fruit de tous ces efforts pourrait être anéanti par un tel oubli.

Comme il est encore temps maintenant de compléter ou de changer le projet en cours de réalisation, je vous prie de bien vouloir faire examiner éventuellement par le Ministère des Cultes et le Ministère des Travaux Publics si ce projet doit être maintenu ou changé et quels seraient les signes éventuellement à admettre en définitive.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre d'Etat, l'assurance de ma très haute considération.

Conseiller de Gouvernement.

Letzeburg, den 2. 10. 71.

Här Jos. Weyrich
President vun der Fédération des Enrôlés de Force
Dideleng

L'ewe Komerod,

De Comite vun der Section Letzeburg den haut an enger Drenglech-
ketssetzong zesumme war, huet mat Bestirzong festgallt dass de
Comite fir d' Inauguration vun Monument National iwegangen ass.
Mir proteste'ren unanimement ge'nt de' Art a Weis.

Ebenfalls mache mir drop opmirksam, dass mir radikal derge'nt sin
vun der Präsens vu Regierungsmemberen de' am Krich d'LAND am Stach
geloss hun, an der Präsens vun engem deutschen Verrieder.

Fir dass onse Bre'f net nömmen als eng Kritik ugesin sollt gin; a
sech a kenger Weis nuren ge'nt eng Perso'n richte soll, propose'3
re mir:

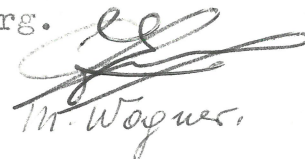
1. Als ieweschte Verrieder vun ganze Land soll de GRAND-DUC an
e pur Wieder all märtyrise'ert Letzeburger gedenken.
2. Sollt et laut Protokoll net me'glech sin dass de Grand-Duc
schwätzt, wär et um e'schte Birger vun Land d'Wurt ze ergrei-
fen an durno de President vun der Association de l'Erection du
Monument National, den Här Jos Petit.
3. Mir halen drop, dass onse Nationalpresident, de Jos Weyrich
d'Wurt ergreift, so' we' e Resistenzverrieder.

Mir rappelle'eren Dech Komerod Jos un d'Ligne de' onsen Assotia-
tio'nscomite festgeluegt huet a sin net dermat d'accord dass
verschidde Leit politesch Kapital aus desem Dag schloe sollen.

De Comite vun der Sectio'n Letzeburg geseit desen Dag als de
memorabelsten aus der Nokrigszeit un an et wär ze bedauern, dass
durch den Onverstand an d'Poxkappegket vu Verschiddenen des Feier
net eso' würdeg verlafe g'ng we' mir et vun Herze wönschen.

De Comite vun der
Sectio'n Letzeburg.

President: E. Steichen
Secretaire: M. Wagner



M. Wagner.

Circulaire un all Sectio'nen.

Betrefft: MONUMENT NATIONAL

Komeroden an Frönn!

Eso', we' de President Jos.WEIRICH et e Sonndeg, den 19. 9.71
op eiser JOURNEE COMMEMORATIVE ugekönnegt huet, get den

10. Oktober 1971

d/MONUMENT NATIONAL um KANO'NENHIWEL

ageweit.

Vill Arbecht, Ustrengung an Suergen fannen domadden hir Belo'nung.
Et ass onbedingt no'twendeg, dass all Enrôlé sech bewosst ass, dass mir
deser Feier duerch eng massiv Participatio'n é ganz besonneche Cachet
gin.

An desem Zesummenhang, rífft de Comité Central all affilie'ert
Sectio'nen op, alles drunzesetzen, dat eso' vill we' me'glech Memberen
an Frönn un deser Feier délhuelen.

Mir sin engage'ert, d'Komeroden aus de sämtleche Comitéen nach
mei ewei de ânär. Mir hun d'Verpflichtung iwerholl, d'Undenken un eis
Do'dech hech an E'eren ze hâlen. D'Memberen vun de Sektio'nscomitéen
sollen derfir suergen, dat se och dé lèschten Enrôlé fir den 10. Oktober
mat an Stâdt brengen.

Mat desem Monument National gôt awer och allen Enrôlés hir Attitude
patriotique während dem Krich dokumente'ert an dat fir elo a fir dei
kommend Generatio'nen.

Doriwer eraus sin mir engage'ert, well mir d'Initiative zo' desem
Monument schon virun lo Joer ergraff hun, well mir am ganzen Land
d'Jongen gesammelt hun fir des gro'ss Réalisatio'n. Mir dierfen des
weideren, d'Elteren an d'Familgen vun eisen ongleckleche Komeroden
net enttäuschen, déne mir eng Gedenkplatz fir hir Do'dech an der Hémecht
versprach hâten.

Mir treffen eis op der Place d'Armes em 15,30 Auer. All Sectio'n
mat Fendel a Gerbe, we' démols bei eisem e'schte Schweigemarsch.
Mir marsche'eren geschlossen a gro'sser Formatio'n zu 5 an 5 bei de
Kano'nenhiwel, wo' den Haff, d'Regierung an all letzeburger Autorite'ten
présent sin.

Opstellung vum Cortége ass folgend:

- 1) d'Fendelen
- 2) d'Gerben zu 3 an 3
- 3) de Comité vun den "Elteren" an d'Elteren selwer
- 4) de Comité vun den "TAMBOWER"
- 5) de Comité vun den "Mutile'erten"
- 6) de Comité vun eiser Associatio'n
- 7) d'Jongen an d'Médercher, hir Kanner a Frönn.

E genéen Programm krit Dir zo'gestallt.

Be'scht Gre'ss

Fernand HURST

Jos. WEIRICH